

NOTES SUR LES SAUVAGES DU CANADA.

PAR M. ALPHONSE GAGNON, de Québec.

Il, y a à peine quelques années, un voyageur abordant les rives du Saint-Laurent, était tout étonné de ne rencontrer sur son passage que des Blancs civilisés, au lieu de la race aborigène qu'il s'attendait d'y voir. Ce n'est plus, en effet, comme aux temps de Cartier et de Champlain, et il faut aujourd'hui aller loin dans le nord, et plus loin encore vers le nord-ouest, pour y retrouver des tribus sauvages ne vivant que de chasse et de pêche, comme leurs ancêtres, les premiers maîtres du sol d'Amérique.

La population aborigène du Canada compte encore quelque 108,261 représentants (statistiques de 1911). Ces Sauvages sont répartis par groupes plus ou moins nombreux par tout le Dominion. C'est la Colombie Anglaise qui en possède la plus forte proportion, soit 24,581, tandis qu'Ontario n'en contient que 22,496, et Québec 11,462. Cette statistique accuse une faible diminution sur celle de l'année précédente; cependant la statistique des dernières années n'indique pas que la race indienne est en voie de disparaître: si elle n'augmente pas sensiblement, du moins elle se maintient, malgré les obstacles provenant des rigueurs des hivers et de tout ce que peut offrir de précaire la vie nomade de chasse et de pêche que mènent encore quelques bandes de ces vieux possesseurs du sol.

Mais les Sauvages du Canada ne sont pas tous des incivilisés et des coureurs des bois. Au contraire, la plupart d'entre eux, grâce à la protection que leur accorde le gouvernement, sont aujourd'hui établis sur des "réserves," en communautés régulièrement organisées, prenant contact avec la civilisation, vivant temporairement ou en permanence à l'état sédentaire, soit du produit du sol, soit de ceux de divers métiers auxquels ils s'adonnent, ne travaillant souvent, il est vrai, que juste assez pour gagner leur vie, sans trop se soucier du lendemain. Tous semblent étrangers à l'ambition d'accumuler. L'attention bienveillante des autorités s'étend ainsi sur presque tous les aborigènes du Canada; quelques groupes épars dans les régions extrêmes échappent seuls à toute surveillance directe. Toutefois la politique du gouvernement n'est pas de les faire vivre, mais de les aider pour les mettre en état de subsister par eux-mêmes. Malheureusement, les Sauvages n'ont pas la continuité du labeur, la persévérance, l'intelligence des moyens qui font le succès